

**Général Alphonse DE GROUCHY**, né au château de Villette à Condécourt (Val d'Oise), le 5 septembre 1789

Admis à l'École Spéciale Militaire par décret du 12 juin 1806, il en suit les cours à Fontainebleau, le 15 août 1806 et y obtient les grades de caporal, le 27 octobre 1806 et de caporal fourrier, le 28 octobre 1806.

Nommé sous-lieutenant au 10<sup>ème</sup> Dragons, le 8 décembre 1806, il rejoint la Grande Armée en Pologne, est blessé d'un coup de lance à l'épaule à la bataille d'Eylau, le 8 février 1807 et devient aide de camp de son père, le 25 mai 1807. Servant ensuite en Espagne, il se distingue à l'attaque du Retiro à Madrid où il est blessé d'un coup de feu à la jambe, le 2 décembre 1808. Prenant part avec l'Armée d'Italie à la campagne de 1809 contre l'Autriche, il se voit accorder le grade de capitaine au 1<sup>er</sup> Chasseurs à cheval, le 17 juin 1809, se fait remarquer à Wagram, le 6 juillet 1809, où le célèbre général LASALLE des Hussards est tué trop prématurément. Il reprend ses fonctions d'aide de camp auprès de son père le 17 juillet 1809. Mis à la suite du 1<sup>er</sup> Chasseurs à cheval le 5 février 1811, il participe à la campagne de Russie de 1812 et, nommé chef d'escadrons au 19<sup>ème</sup> Chasseurs à cheval, le 3 juillet 1812, il est blessé par un coup de biscaïen à la poitrine à la bataille de la Moskova, le 7 septembre 1812 et par un éclat d'obus à la jambe au combat de Viazma, le 3 novembre 1812. Se distinguant à plusieurs reprises au cours de la campagne d'Allemagne en 1813, il prend le commandement de son régiment comme étant le plus ancien des officiers supérieurs non blessés au troisième jour de la bataille de Leipzig, dite « Bataille des Nations », et en est promu colonel, le 15 décembre 1813 à l'âge de 24 ans et après 7 ans de services. Après avoir fait campagne à l'Armée d'Italie en 1814, il est nommé sous la Première Restauration à l'emploi de colonel du 12<sup>ème</sup> Chasseurs à cheval, le 9 octobre 1814 et, maintenu dans son commandement aux Cent Jours, fait campagne avec l'Armée du Nord en Belgique, recevant une nouvelle blessure à la jambe gauche à la bataille de Mont Saint-Jean, le 18 juin 1815.

Mis en non-activité, le 2 septembre 1815. Il va aux Etats-Unis et rentre en France en juin 1820, il se consacre à l'agriculture dans le Bourbonnais où il introduit la culture du trèfle et l'emploi d'instruments aratoires perfectionnés.

Délégué pour le recrutement dans le département de l'Aveyron, le 25 janvier 1827, puis membre du Conseil de Révision dans le Cantal, le 16 février 1827, il est admis au traitement de réforme, le 2 novembre 1828 avec effet au 1<sup>er</sup> août 1828.

Remis en activité comme colonel du 3<sup>ème</sup> Chasseurs à cheval, le 3 août 1830, il est promu général de brigade, le 2 avril 1831 et mis en disponibilité. Commandant la 1<sup>ère</sup> Brigade de la division de Dragons de l'Armée du Nord le 26 juin 1832 et la 1<sup>ère</sup> Brigade de la division de cavalerie légère sur la frontière de l'Est, le 29 novembre 1832. Il est mis en congé, le 10 juin 1833. Commandant la 2<sup>ème</sup> Brigade de la division de cavalerie du camp de Compiègne, le 18 juin 1834, en solde de congé en octobre 1834 puis disponible, le 1<sup>er</sup> février 1835, il est appelé à commander les départements du Puy-de-Dôme et de la Haute-Loire, le 24 novembre 1837 puis est nommé membre du comité de l'infanterie et de la cavalerie le 21 décembre 1838.

Désigné pour commander la 2<sup>ème</sup> Brigade de cavalerie légère détachée au corps de rassemblement sur la frontière du Nord, le 22 janvier 1839, il reprend ses fonctions au comité d'infanterie et de cavalerie à la suite du licenciement de ce corps, le 25 mai 1839 ; il est en outre chargé de l'inspection générale du 3<sup>ème</sup> arrondissement de Gendarmerie, le 27 août 1839, du 1<sup>er</sup> arrondissement de cavalerie, le 21 juin 1840 et du 10<sup>ème</sup> arrondissement de cavalerie (Algérie), le 10 juin 1842. Promu général de division, le 28 avril 1842, il exerce les fonctions d'inspecteur général du 15<sup>ème</sup> arrondissement de cavalerie, le 22 mai 1842, du 1<sup>er</sup> arrondissement de Gendarmerie, le 11 juin 1843, du 9<sup>ème</sup> arrondissement de cavalerie, le 25 mai 1844. Mis en disponibilité, le 9 février 1845, il siège au comité consultatif de la cavalerie, le 15 novembre 1845 et est inspecteur général du 13<sup>ème</sup> arrondissement de cavalerie, le 27 mai 1846 et du 8<sup>ème</sup> arrondissement, le 11 juin 1847.

Commandant de la 11<sup>ème</sup> division militaire à Bordeaux, le 3 mars 1848, devenue 12<sup>ème</sup> Division militaire, le 4 mai 1848, inspecteur général du 7<sup>ème</sup> arrondissement de cavalerie, le 7 juillet 1848, il est mis en disponibilité, le 5 mars 1849 puis considéré comme étant en disponibilité hors cadres, le 19 février 1852 avec effet du 2 décembre 1851. Admis dans la 2<sup>ème</sup> section de l'État-major général de l'armée par décret du 5 septembre 1854 avec effet du 6 septembre 1854.

Il décède à Paris (7<sup>ème</sup> arrondissement), rue de l'Université n° 24, le 21 août 1864. Il est inhumé, le 24 à Paris, cimetière de l'Est (39<sup>ème</sup> division).

Il était titulaire de la Légion d'honneur : Chevalier, le 9 juillet 1809, Officier, le 13 septembre 1813, Commandant, le 5 janvier 1834, Grand-officier, le 10 décembre 1849 et Grand-croix, le 30 décembre 1862, Chevalier de Saint-Louis, le 14 novembre 1814.

Élu député de l'Allier, le 28 octobre 1830 ; non réélu aux élections du 5 janvier 1831. Élu représentant du peuple à l'Assemblée Législative par le département de la Gironde le 13 mai 1849. Sénateur, le 31 décembre 1852.

*Source : Les Amis du Patrimoine Napoléonien*